



Acte III ou le troisième voyage

Chapitre 04 : le Cap Vert

Alain Thomas garde la plume pour l'escale capverdienne. Sao Vincente et Sao Antao sont au programme. Silvério, le guide des aventures de Caramel est fidèle au poste et prend de la bouteille.

Voici le récit.



Caramel fait route au 290 sous génois, GV et artimon, tribord amures.

La voilure ne changera pas pendant les trois jours à venir. Le vent bien établi permet de filer à 7 nœuds.



La vie à bord s'organise rapidement. Caramel assure les vacations radios deux fois par jour.

Les positions des bateaux du rallye sont notées et Daniel demande à chacun de signaler s'il n'a pas à faire face à des difficultés. Un petit salut de bonne navigation et bonne nuit conclut l'échange radio. Vingt cinq bateaux sont ainsi sollicités les uns après les autres.

Les quarts de trois heures sont répartis entre Daniel et moi, soit chacun deux quarts par nuit. La mer est un peu dure, ce qui explique que le repas du premier soir est escamoté. Les largesses des repas précédents suffisent amplement. Je passerai vingt-quatre heures sans manger, ce qui me fait du bien.



Deux journées pleines de navigation avec le vent par le travers tribord, force 4/5 établi.

Caramel avance bien couvrant 160 milles chaque jour.

Les journées ponctuées par les vacations radio et les quarts de nuit s'enchaînent sans problème. Pas de tentative de pêcher des poissons, ceci réussira par contre à d'autres bateaux du rallye. Seuls quelques poissons volants et quelques seiches terminent leur promenade sur le pont de Caramel.



Le baobab de Daniel fleurit le cockpit.

Mardi 18 novembre à 13 heures, Caramel aperçoit par son travers bâbord l'île de Boa Vista et continue sa route vers l'île de Sao Vincente.

Les pavillons du Sénégal et des Iles du Soleil, imprégnés de la crasse et du sable de Dakar sont lavés et séchés.

Durant la nuit de mardi soir, le vent tombe, le moteur de Caramel vient remplacer Eole défaillant pendant quelques heures.



Arrivée matinale de Caramel à la marina de Mindelo. Seuls quelques catamarans et un autre Super Maramu l'ont précédé. Nicolas du comité d'organisation est sur les pontons. Il guide par VHF les bateaux qui vont se succéder toute la journée.

Mindelo dispose depuis peu d'une marina avec des pontons reliés à la berge. Plus besoin de mouiller dans la baie. L'électricité et l'eau sont disponibles sur les pontons. Un Wifi

payant est même diffusé par la marina.

Une houle résiduelle fait danser constamment les bateaux. Les amarrages doivent être soigneusement établis et vérifiés régulièrement.



Caramel, toujours maculé par cette poussière marron acquise à Dakar, est nettoyé au Karcher et retrouve un look digne de lui !

Aux dires de Daniel venu quelques années auparavant, la ville a bien évolué vers plus d'accueil touristique et de sécurité. De nombreux nouveaux bâtiments publics et privés ont été érigés et l'activité y est soutenue. Les taxis sont flamboyants neufs.

Il fait bon, l'alizé rafraîchit la température des 25 à 30°C imposés par le soleil.

En soirée, les équipages des bateaux se réunissent au Clube Nautico pour y apprécier musique capverdienne, bière et punch avant de regagner le bord.



Nous contactons Silvério, le guide recommandé par Caramel pour visiter l'île voisine de Sao Antao.

Nous dînons au Pica Pau, petit restaurant de longue tradition marine à Mindelo. Le poisson y est excellent. Passage au Clube Nautico, nous avons manqué Silvério qui reste introuvable !



La journée de ce vendredi débute par une réunion de tous les équipages à la bibliothèque pour une information générale sur la vie à Mindelo. Il s'agit de compléter les infos écrites préparées par Nicolas et d'échanger entre participants les expériences acquises depuis l'arrivée (marina, réparations, change, taxi, culturel, visites, etc...).

Un cocktail offert par la mairie est prévu le 25 novembre. Il pourrait être décalé vers le 1er décembre si l'agenda de la maire le permet, cela arrangerai beaucoup d'équipages qui prévoient d'être absents.

Visite du marché central, du marché aux poissons, du marché aux légumes et du marché touristique.

Mindelo grouille de petits commerçants allant du simple producteur de légumes (ou pêcheur) au comptoir de chinoiseries (objets de toutes sortes fabriqués en grande série en Chine) détenus par des ... Chinois. Pas de supermarché mais de nombreuses petites boutiques ouvertes parfois très tard le soir.



Le nouveau vélo de Caramel est mis en service. J'en profite pour faire le tour de Mindelo. Nous nous faisons aussi coiffer chez un barbeiria pour un prix dérisoire, mais la coupe capverdienne est proche de la boule à zéro !

Excellent dîner à l'Algarve alors que la plupart des autres équipages se retrouvent au restaurant Loutcha pour un dîner de groupe avec musique. Le service de restauration est variablement apprécié en raison du délai d'attente et du menu pas en rapport avec le prix demandé.

Silvério est enfin retrouvé au Clube Nautico. Il ne sera pas disponible la semaine prochaine à cause d'engagements préalables. Sur un petit papier, il nous inscrit les itinéraires conseillés pour de superbes balades sur l'île de Sao

Antao et l'hébergement chez Fatima à Ponta do Sol.

Fin de soirée à la praça Nova où tout le monde, jeunes et moins jeunes, se retrouvent pour faire connaissance, prendre un verre. La douceur du temps, l'excitation naturelle des capverdiens créent une atmosphère particulière propice à l'enchantement de la nuit. Le kiosque de la place sert un grog blanc (rhum) de Sao Antao bien apprécié !



Quelques équipages se regroupent pour louer un aluguer (taxi collectif) pour la journée.

Visite de Sao Pedro (au SW de l'île) après l'airport local. Village de pêcheur, situé dans une baie avec un phare. Les rouleaux sont impressionnants et compliquent les départs et arrivées des pêcheurs.

Visite de Calhau, sa plage et ses quelques pêcheurs, à l'ouest de l'île. Puis direction Baia das Gatas (lieu d'un festival de musique chaque année en août) où les conditions de travail des pêcheurs forcent l'admiration quand on sait que les pêches sont rarement miraculeuses.

Déjeuner à Baia das Gatas au Foya Grill repéré judicieusement par notre copain Trévor.

Le village de Sala Mansa est remarquable par sa modeste église blanche. Les enfants y jouent les stars devant nos appareils photos.

Nous montons sur le Monte Verde (hauteur 750m). C'est le sommet le plus élevé de l'île Sao Vicente. La

végétation est de plus en plus verte au fur et à mesure que l'on s'approche du sommet. Malgré quelques nuages légers, la vue panoramique est superbe depuis là haut.



Nous dînons à Mindelo d'une simple pizza avant de retourner praça Nova où, samedi soir oblige, l'ambiance est beaucoup plus chaude et colorée que la veille. Le concert débuté à minuit à l'hôtel Mindel est audible dans tout Mindelo et même dans les bateaux de la marina...



Ce dimanche est exclusivement réservé au repas dominical en bord de mer sur la plage de Calhau à l'est de l'île.

La plupart des équipages gagnent à pied le restaurant Loutcha où trois aluguers les conduisent ensuite au village de Calhau où se situe l'annexe du restaurant Loutcha qui sert un buffet les dimanches midi.

Les rouleaux violents de l'Atlantique déferlent sur une petite plage de sable. Deux sauveteurs locaux assurent la sécurité de la baignade.

Un fort courant traversier entraîne rapidement les nageurs qui s'éloignent du rivage.



Après la baignade, un orchestre anime le repas et quelques couples en profitent pour danser à l'abri du soleil. Une sieste et une promenade à la recherche de coquillages suivent les agapes.



A 08 heures, nous embarquons sur le ferry « Mar d'Canal ». Une traversée d'une dizaine de milles permet de rejoindre l'île de Sao Antao.

A l'arrivée à Porto Novo, nous sommes sollicités par des taxis/aluguers qui entravent la sortie du quai. Affaire conclue avec l'un d'entre eux pour une montée au cratère Cova.

Nous sommes déposés, avec nos légers sacs à dos, au sommet de la montée sud de la route de la Corde.

La redescente à pied vers Paul est prévue en 4 à 5 heures. Les nuages commencent à envahir le ciel, on aperçoit à peine le cratère envahi

par la brume. Arrivés au fond du cratère, la bruine oblige à enfilez les Kway. Remontée du bord du cratère Cova pour atteindre le col et redescende vers Paul. La pluie ne cesse de redoubler, nous obligeant à une descente sans visibilité, sur des chemins de montagne glissants.

Arrivée trempée (les Kway ne sont pas faits pour une telle rincée) dans un petit village au nom oublié où une échoppe modeste permet de siroter une bonne bière en épongeant un peu la chemise trempée et le sac à dos ruisselant.

On décide de poursuivre en aluguer. D'autres randonneurs, déçus par la pluie, décident également de rejoindre Ponto do Sol et nous partageons le même véhicule.



Passage à Ribeiro Grande, puis arrivée à Ponto do Sol où Fatima a déjà beaucoup de touristes dans son hôtel. Une chambre simple avec 3 lits est mise à notre disposition. Une terrasse attenante permet d'y laver et d'y faire sécher nos affaires trempées.

Détente avant une visite du bourg, son port de pêche minuscule, ses

rues pavées en pente et repérage des bars. Les boutiques sont surtout des merceiras (épicerie générale) ; la boutique d'un français (André) propose une gamme étendue de produits et de services pour les touristes (produits locaux, artisanat, location vélos, organisation excursion, restaurant etc...).

Dîner à la pension Fatima avec une bouteille de blanc pour accompagner le thon peu envié par Daniel.



Si le temps reste nuageux, nous rentrerons le lendemain à Mindelo. Mais Silvério, rencontré chez Fatima, conseille si le temps redevient beau de faire la promenade (5 à 6h) en bord de mer de Ponta do Sol à Cruzinha da Garca.



Au lever, le ciel est dégagé. La décision est prise de faire l'excursion conseillée par Silvério. Martine, une française logeant chez Fatima décide de se joindre à nous pour effectuer cette promenade. Elle parle le portugais, ce qui se révélera fort utile. Féru du Brésil, c'est une

grande voyageuse expérimentée. Sa compagnie se révèle fort agréable.

Partis à 9h de Ponta do Sol, nous parcourons le chemin de bord de mer rejoignant le village de Fontainhas, puis Corvo, Formiguinhas, les caps de Largedo Largo et de Boa do Mocho.

Le parcours est superbe, la mer à droite, la montagne qui tombe dans l'eau à gauche. Le parcours est parfois difficile car les pentes sont prononcées. Les ligaments croisés de nos genoux sont soumis à rude épreuve, mais la bonne condition physique de tous permet un tel crapahutage. Seules quelques douleurs musculaires et ampoules en seront les témoins les jours suivants.



Arrivée vers 16h à Cruzinha da Garca ; halte détente devant une bière avant de reprendre l'aluguer avec d'autres touristes français pour un retour par la route intérieure via la piste puis la route pavée.

Traversée de la vallée Ribeira Grande qui est magnifique avec des paysages montagneux multicolores (du brun au vert vif en passant par

le bordeau pastel). Passage par Coculi et Ribeira Grande avant de rejoindre notre port d'attache Ponta do Sol, fatigués mais très satisfaits de cette superbe promenade en bord de mer sur les sentiers de montagne.

Silvério, à nouveau rencontré dans la rue, conseille la descente à pied depuis l'Agua de Caldeiras (point élevé à 1200m près du Cova) vers Ribeira Grande par la vallée Ribeira de Torra. Les indications détaillées sont soigneusement notées.



Soirée détente, apéro et dîner au restaurant Por Sol face à la mer. Puis punch au Por do Sol Arte où un groupe de musiciens capverdiens obtient un franc succès.



Ciel dégagé et soleil établi dès le début de journée. Le trio Daniel, Martine et Alain, après le petit déjeuner copieux de Fatima, embarque dans un aluguer qui dépose tout le monde à l'Agua de Caldeiras.

La route de la Corde, empruntée pour ce voyage est un super

spectacle montagneux. La route se rétrécit parfois et passe en plein milieu du vide. Des deux côtés du minibus, on est face à d'impressionnantes dénivelées de plusieurs centaines de mètres.

Au sommet, vue sur le cratère de Cova, qui cette fois est parfaitement visible sur toute son étendue. Son fond plat circulaire (diamètre < 1km) est un champ de cultures.



Ensuite débute une longue descente dans l'immense cirque Ribeira de Torra. La végétation varie, selon l'altitude, du pin (sur la crête) à la canne à sucre (en bas) en passant par les plantes grasses, les bananiers, manguiers, manioc, etc...

Les muscles des cuisses et des mollets se rappellent les excursions des jours précédents, mais la beauté du spectacle atténue tous ces petits soucis corporels.

Passages escarpés, franchis sous le soleil capverdien. Dénivelé de près de 1000m descendu en plusieurs heures. Vers le village de Xoxo (prononcer chocho), rencontre de

nombreux enfants au sortir de l'école. Eux remontent chez eux ; ils recevront chacun un stylo à bille.



Les enfants adorent se faire photographier. Leur rayonnement à voir leur image sur l'écran des appareils est un réel plaisir. Arrivée au village Marradouro où le trio profite, en fin d'après midi, de l'aluguer d'autres touristes pour regagner Ponta do Sol.

Nous réservons des VTT pour le lendemain matin : objectif, redescendre la route de la Corde. Soirée dîner au restaurant Por Sol face à la mer.

D'autres équipages du rallye des Iles du Soleil sont arrivés à Ponta da Sol dans la journée, c'est l'occasion d'échanger les impressions de chacun et de boire un punch au bistrot du Veleiro sur le port.



Lever très tôt pour attraper l'aluguer de 7h30 qui, avec le concours d'André, a déjà chargé les VTT sur le toit du combiné Toyota. Déposés en altitude à Espongeiro (sur la route de la Corde) Nous enfourchons

les VTT. La première ballade se déroule sur le plateau, où se trouvent quelques villages de paysans cultivateurs. Les conditions y sont rudes, sans électricité ni eau. C'est à l'aide de bidons de 15 litres chargés à dos d'âne que l'approvisionnement en eau potable est assuré.



Vers 9h30, nous attaquons la descente sur la route pavée de la Corde. Vibrations garanties dans les bras et les poignets, mains constamment crispées sur les freins car les pentes sont prononcées, peu ou pas besoin de pédaler jusqu'à Ribeira Grande à quelques 15 km de là et 1000m plus bas. La promenade en VTT permet de s'arrêter à tout moment pour admirer le paysage de montagnes escarpées recouverte de végétation tropicale.

Nous regagnons Ponta do Sol en longeant le bord de mer. Les montées les plus rudes sont franchies à pied et les descentes descendues plus facilement juchés sur la selle du VTT. Les cuisses gardent un souvenir des jours précédents.



Déjeuner d'un mérou à points bleus face à la mer au Por de Sol Arte, avant de reprendre un aluguer vers Port Novo. La route de la Corde est à nouveau empruntée mais les nuages se sont installés et masquent fortement le paysage. Ce matin, nous avons eu droit à un ciel bleu, tacheté de quelques cumulus venus de la mer. Serait-il temps de quitter l'île ?

C'est ce qui est fait en prenant le ferry « Mar d'Canal ». La mer est un peu agitée mais la traversée est sans histoire.

Caramel nous attend à la Marina de Mindelo. Durant notre absence, une amarre a éclaté, mais elle a été remplacée par les amis du rallye.



Matinée à bord de Caramel consacrée à l'entretien du bateau. En soirée, arrivée de Jean-Claude et de Xavier qui sont accueillis à l'entrée de la marina. Un punch confectionné par Daniel salue leur venue à bord. Dîner au Clube Nautico.



La journée suivante est consacrée entre autre à musarder et à la mise en route capverdienne de Xavier et Jean-Claude.

En fin d'après-midi, tous les équipages du rallye sont invités par la Maire de Mindelo à un cocktail.



A cette occasion, l'équipage de Caramel a revêtu la chemise du rallye. Le cocktail se tient sur la plage de Baías das Gatas à quelques 10 km de Mindelo. Aussi, trois autocars (dont un ancien bus de la RATP de Paris) attendent les invités au pied de la mairie. Arrivés à la nuit tombante, les invités sont accueillis par un orchestre

capverdien qui obtient un beau succès.

Discours en français de l'adjoint à la Culture auprès de la Maire (absente car en voyage vers la Chine). Réponse en portugais et en français de Nicolas (organisation du rallye), remise de deux violons à la municipalité pour une nouvelle école de musique à ouvrir sous peu. Puis le buffet est ouvert .

L'orchestre entraîne les participants à danser. Soirée agréable où une joyeuse bonne humeur règne. Vers 20h30 retour en autocar à Mindelo. Tandis que certains regagnent leurs bateaux, d'autres investissent les tables du Clube Nautico où nous rencontrons Silvério. Il est convenu qu'il accompagne Xavier et Jean-Claude le lendemain à Sao Antao. Fin de soirée promenade autour de la Place Nova, moins fréquentée que la semaine précédente.



Xavier et Jean-Claude ont quitté le bord tôt le matin pour Sao Antao. Daniel va repérer en vélo l'appontement gasoil (port des Japonais).

Après midi oisive sous le soleil.



Agitation tôt sur les pontons car à 9h, réunion des skippers au Clube Nautico pour l'information sur la traversée Afrique/Amérique du Sud. Tous les équipages sont présents et les questions fusent. Nicolas explique en français et anglais le détail des instructions écrites, remises à tous les équipages. Les départs des bateaux s'étalent sur deux jours, les mercredi 3 et jeudi 4 décembre. Caramel part jeudi après midi.



Nous déposons aussi à l'Alliance Française une enveloppe d'argent au profit des enfants de Mindelo. La secrétaire nous précise que la somme remise servira à payer l'abonnement à la bibliothèque à 17 jeunes de Mindelo pendant un an.

Après-midi consacrée à l'approvisionnement en liquides (eaux, bières, sodas, etc...) Nous revenons du mini-super mercado à en taxi. Rangement des provisions dans les coffres de Caramel. En soirée, retour de Xavier et Jean-Claude de l'île de Sao Antao plus tôt

que prévu car les genoux de Jean-Claude ont besoin de repos. Champagne pour fêter l'anniversaire de Xavier, suivi d'un dîner au restaurant Nella's : plats de poissons, crustacés et punch coco en compagnie de musique capverdienne.



Caramel se déplace dans le port de Mindelo pour faire l'approvisionnement en gasoil. Direction le port des japonais où l'accostage précaire à couple de plusieurs petits bateaux de pêche nécessite une surveillance permanente. 340 litres de gasoil sont chargés. Retour de Caramel à sa place sur les pontons.

Promenade boutique dans Mindelo, repérage des lieux d'approvisionnement en produits frais.



En fin d'après midi, un cocktail est organisé par les participants du rallye sur le quai de la marina. Gérard joue de l'accordéon ; joyeuse ambiance autour d'une magistrale sangria car c'est la dernière soirée de l'ensemble des bateaux avant de se retrouver à Salvador de Bahia.



Journée des premiers départs dès 8h du matin. Sur les pontons, nombreux équipiers de tous les bateaux pour saluer les premiers départs successifs.



Matinée consacrée à l'approvisionnement en produits frais, tâche menée par Jean-Claude (le Chef) et moi sur plusieurs voyages tandis que Daniel et Xavier s'attaque au nettoyage et au rangement du bateau (Xavier plonge pour nettoyer les œuvres vives et le vélo regagne le coffre arrière).

En début d'après midi, départ de la 2^{ème} vague de bateaux toujours salués par les restants à coup de corne de brume, ils s'éloignent rapidement vers le large.

Le Chef profite de l'après-midi pour préparer ratatouille (provençale) , bouillir des légumes (carottes, choux, aubergines, etc...). Le congélateur a été rempli de viande, de lard, de saucisses, etc...

Soirée finale au Cap Vert. Après une série de punchs à bord de Caramel

destinée à vérifier les achats du matin, nous dînons de poisson au Clube Nautico arrosé de quelques autres punchs. Le groupe musical capverdien qui s'y produit crée une ambiance magique bien appréciée des équipages en partance. Sur la piste, l'équipage Caramel montre ses capacités d'adaptation aux danses locales et aux cavalières présentes.

Silvério accompagné de son agent touristique se joint à l'équipage qui lui offre une paire de chaussures de bateau. Puis le groupe tente d'aller au Nella's mais c'est déjà fermé (la nuit est avancée). Repli sur la boîte au sous-sol du Nella's pour un dernier drink. Mais faute d'ambiance générale, direction à nouveau vers le Clube Nautico, sur le point de fermer. L'équipage prolonge la nuit en joyeuse compagnie... Le retour sur Caramel est perçu par les bateaux voisins.



Derniers préparatifs avant départ. Le Chef fait le tour du marché pour glaner les derniers produits frais (salade, bananes etc...) pendant que le plein d'eau et le nettoyage au Karcher du bateau sont menés tambour battant. Départ des bateaux prévus la veille au soir et qui ont préféré encore une nuit au ponton de Mindelo.

Déjeuner au restaurant de l'Alliance Française en compagnie de quelques équipages.



Avec les derniers escudos restants, nous passons rapidement au cybercafé et dans une épicerie pour y capter quelques nourritures liquides ...

Caramel se détache du ponton de la marina vers 15h locales.

Début de la traversée de l'Atlantique vers le Sud avec un 1^{er} franchissement de l'équateur pour tous les équipiers de Caramel.

Merci à Mindelo pour son accueil chaleureux.

A suivre ...

Alain, à Salvador de Bahia – décembre 2008

Note :

La statue située en face de la marina de Mindelo commémore la première traversée aérienne de l'Atlantique Sud réalisée en mars 1922 par les portugais Sacadura Cabral et Gago Coutinho. Cet exploit, mal connu, se déroulait cinq ans avant la célèbre traversée de Charles Lindberg (mai 1927). C'est un navigateur solitaire breton de passage à Mindelo, rencontré au Clube Nautico, qui a attiré mon attention sur cet exploit aérien. Le Clube est un lieu de divertissement et de culture !

